



# Étude contrastive des expressions référentielles basée sur un corpus parallèle français-chinois

**HU Qing**

Université de la Ville de Beijing, Chine  
18510805267@163.com



**Directrice** : WANG Xiuli

**Année** : 2021

**Type** : Thèse de doctorat

**Université** : Université des Langues et Cultures de Beijing, Chine

**Discipline** : Sciences du langage

**Mots-clés** : chaîne de référence, expression référentielle, étude contrastive, analyse textuelle

## Résumé de thèse

La notion de chaîne de référence est née dans les années 80 du siècle dernier, introduite par C. Chastain, philosophe du langage. Cette notion a attiré largement et rapidement l'attention des chercheurs de l'analyse textuelle. En effet, la référence textuelle est réalisée par une ou plusieurs expression(s) référentielle(s) constituant les chaînes de référence en fonction d'un certain ordre, autour desquelles se développe le texte. En français comme en chinois, les expressions référentielles se composent des trois catégories : les noms propres, les groupes nominaux et les expressions pronominales. L'étude sur la distribution de ces expressions référentielles et la modélisation de ces chaînes de référence jouent un rôle important dans la compréhension de la référence du texte, de la cohésion et de la cohérence textuelle.

Cette thèse est partie des nouvelles de Guy de Maupassant et sa traduction par Shaohou ZHAO, nous avons comparé et analysé les chaînes de référence et les expressions référentielles des personnages principaux dans les contes de G. de Maupassant. Nos objectifs sont prévus : dans un premier temps, trouver les différences et similitudes des expressions référentielles en français et en chinois ; dans un deuxième temps, analyser les causes originales de ces différences dégagées ; et dans un troisième temps, découvrir d'une manière plus poussée les ressemblances et les différences des chaînes de référence en français et en chinois tout en essayant de modéliser et de visualiser ces chaînes.

Tenant compte des objectifs ci-dessus, cette thèse s'est déroulée dans les cadres théoriques de la linguistique textuelle et ses paramètres. Les théories des linguistes français :

M. Charolles, C. Schnedecker et F. Landragin et celles des linguistes chinois jettent une base solide sur notre analyse.

Quant à l'étude comparative des expressions référentielles à l'échelle micro-textuelle, à travers l'annotation et les statistiques de la distribution, nous avons constaté que dans les textes narratifs, les noms propres et les pronoms sont les expressions référentielles les plus distribuées sur les chaînes de référence des personnages principaux. Donc, dans cette thèse, nous nous sommes concentrés sur les noms propres et les expressions pronominales.

D'abord, nous avons discuté sur les noms propres. Nous avons présenté des fonctions textuelles des noms propres en français, leur comparaison avec les équivalents en chinois, afin d'explicitier leurs différences. Nous avons constaté que les noms propres sont chargés de l'ouverture et de la fermeture des chaînes. Néanmoins, par rapport au français, il y a plus de noms propres en chinois, cette disproportion est due essentiellement aux différents moyens d'exprimer le double rapport d'appartenance en français et en chinois, au manque de pronoms relatifs et de pronoms anaphoriques en chinois.

Ensuite, nous avons mené une étude contrastive sur les expressions pronominales. Notre analyse s'est effectuée par une discussion des catégories et des fonctions textuelles des pronoms français, puis nous les avons comparés avec les pronoms chinois dans le but de remettre au net leurs différences et les causes qui conditionnent celles-ci. Nos analyses ont montré que les pronoms, dont les fonctions sont différentes des celles des noms propres, sont les moyens principaux à maintenir ces chaînes. Concernant les catégories pronominales en français et en chinois, l'anaphore zéro en chinois ont tendance de remplacer les pronoms de la troisième personne en français, cette transformation est à la suite des différentes manières d'exprimer les sujets coréférentiels en français et en chinois, de l'omission des pronoms compléments d'objet en chinois.

Enfin, nous avons analysé les chaînes de référence au niveau macro-textuelle par l'intermédiaire d'un outil d'annotation, de calcul et de visualisation. Nous avons analysé quantitativement les nombres et les proportions des expressions référentielles, visualisé les chaînes de références et réalisé la modélisation de ces chaînes. Nous avons constaté que les chaînes de référence sont une unité transphrastique. Dans notre corpus parallèle français-chinois, les expressions référentielles en chinois sont plus nombreuses que celles en français. En fonction de la comparaison des chaînes référentielles dans les deux langues, celles en chinois sont à la fois plus longues (6.31 maillons vs. 5.63 maillons) et plus denses (2.53 maillons vs. 2.30 maillons) par rapport à celles en français.

Sans doute les résultats de nos études aident à mieux connaître les chaînes de références dans les textes narratifs, ainsi que les différences et similitudes des expressions référentielles, pour que nous puissions dégager les règles de la modélisation et du maintien des chaînes, alimenter les théories linguistiques de la référence.

En même temps, cette thèse fournit des inspirations aux enseignants du français et du chinois ; nos analyses servent également au traitement automatique du langage en chiffrant les comparaisons des deux langues dans le domaine de l'analyse textuelle.